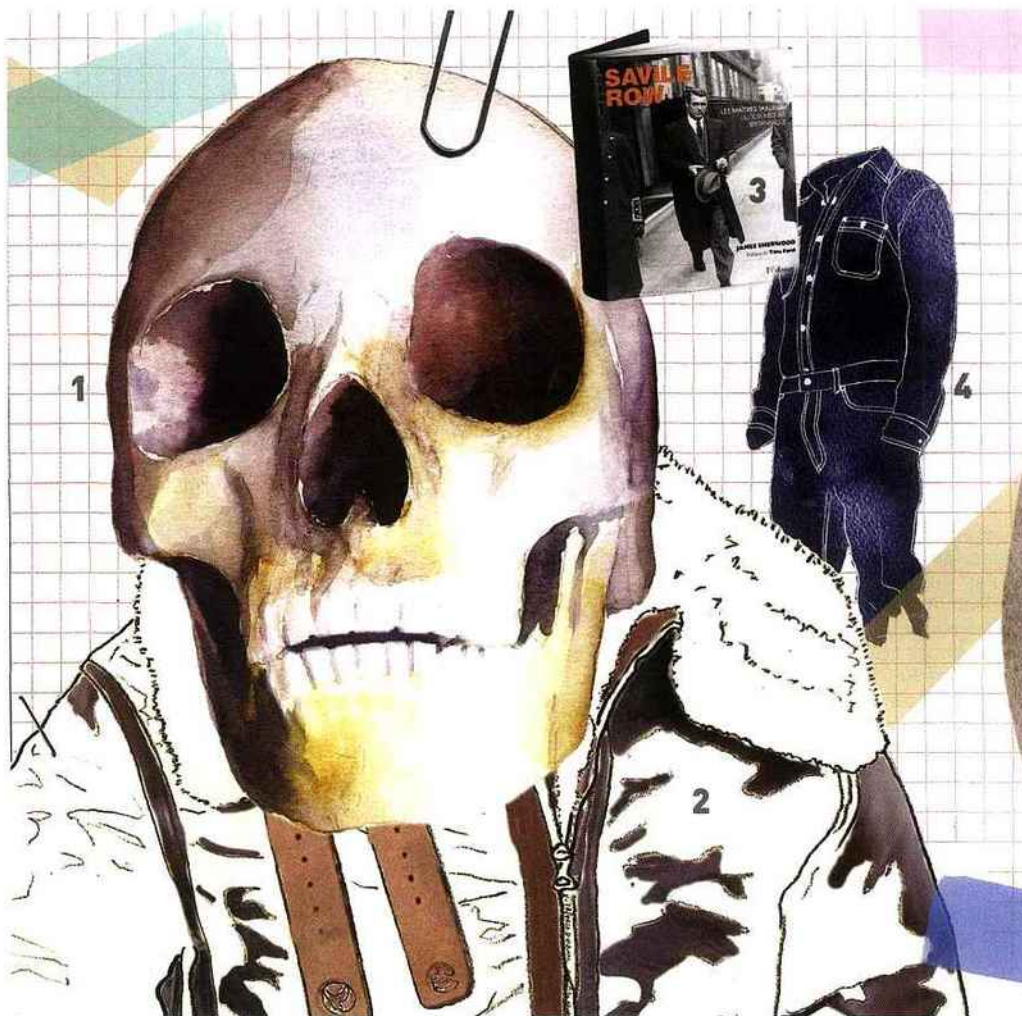




style



semaine critique de la mode

1 tête de mort aux bourges

Pour la plupart des gens, la tête de mort est une référence éternelle à l'esthétique rock. C'est pourtant tout le contraire de ce petit motif que vous risquez de voir sur des shorts roses ou des chaussettes noires très prochainement appartenir depuis 1832 à la haute bourgeoisie. L'année où la fraternité la plus élitiste de toutes les universités américaines a décidé de se nommer Skull and Bones et par conséquent de voler le crâne de Geronimo pour en faire son logo...
Laurent Laporte

2 l'hiver au chaud

Quand le grand froid débarque et qu'on désespère de s'en tirer avec style, on devrait toujours sortir son B3. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ce blouson était réservé aux soldats qui pilotaient en haute altitude des bombardiers non-pressurisés. D'où l'intérêt de son col à boucles et de sa doublure en laine naturelle de mouton sous un cuir solide. Mythique et complètement mixte, cette pièce résistera donc bien aux caprices de l'hiver. Mieux encore, elle supportera ceux des rédactrices de mode.
L. L.

3 welcome to Savile Row

A Londres, une fois acheté ses ustensiles de fumeur de joints à Camden et ses baskets branchées sur Carnaby Street, il faut aller faire un tour sur Savile Row, dans le quartier de Mayfair. Là, à l'abri de la plebe, les meilleurs tailleurs du monde réalisent les costumes des hommes les mieux mis et les plus riches de la Terre, faisant perdurer un savoir-faire né il y a un siècle et demi. Cela méritait bien un livre, à savourer dans l'Eurostar du retour avec l'air de celui qui sait.
Marc Beaugé

SavileRow - Les Maîtres tailleurs du sur-mesure britannique de James Sherwood, préface de Tom Ford (L'Éditeur), 256 pages, 59,90 €

illustration Alexandra Compain-Tissier

**4 made in France**

Si la tendance est actuellement lourdement inspirée par les Etats-Unis, il semblerait que la France tire aussi son épingle du jeu. Bleu De Paname, jeune marque tricolore, prouve en effet que l'on peut encore fabriquer des vêtements de qualité dans le pays, à des prix presque sensés. Au programme, des doudounes sans manches, des gabardines, une petite veste de comptoir et un pantalon de peintre. Dans le mille, donc. On aimerait simplement que le lookbook sente un peu moins le fait maison que les fringues. . L. L.

5 pimp ta Repetto

Danseuses sur canapé et fans de ballerine urbaine, réjouissez-vous : la maison Repetto propose depuis le mois de septembre un atelier Repetto rue de la Paix, à Paris, pour customiser vous-mêmes vos petits chaussons. Avec un éventail de 250 couleurs de cuirs et un large choix de bordures, de tiges et de lacets, votre ballerine personnalisée sera ensuite siglée d'un "R" doré incrusté dans le talon pour en authentifier la singularité. 300 euros. Joyeux Noël. G. de M.

6 sex, dreams and Diesel jeans

Youpi, encore un artiste qui s'associe à une marque pour une collection capsule. Uffie, l'auteur du bien nommé album *Sex Dreams and Denim Jeans*, s'associe à Diesel pour une ligne de douze pièces comprenant des T-shirts, des futes, une robe-corset, un perfecto, et faisant la part belle au cuir, au noir et au jean. Bilan ? Un designer de base aurait sans doute fait aussi bien, mais les photos du lookbook n'auraient pas été aussi sexy et on n'en parlerait certainement pas ici. Donc, on s'incline. **Géraldine de Margerie**